



LA GRANDE POMPE

C'est à quel sujet ?

LGP fabrique des plaques à poser sur les tombes, des plaques différentes.
Elle a cherché un synonyme de funéraire, en vain.

LGP n'est pas une entreprise cynique. Elle a déjà approché la mort et n'a pas aimé choisir des plaques parce qu'elle les trouvait plus tristes encore.

LGP préfère l'herbe, la pierre poreuse, les biscuits vernissés et les mots choisis au marbre lisse, plantes en plastique, plexiglas et regrets impersonnels.

LGP, n'est pas irrévérencieuse, elle n'est pas fascinée pas la mort mais n'a rien contre elle, ce serait peine perdue.

LGP prend la mémoire au sérieux, les mots aussi.

LGP les aime bien assemblés mais aussi dans le désordre.

LGP aime les cimetières anglais et les poètes maudits, ça lui rappelle le lycée et la pluie normande.

LGP a fait plusieurs brainstormings et a trouvé de nombreux slogans douteux, après une réunion de deux nous avons décidé de n'en garder qu'un :

LGP, parce que votre mort est unique votre plaque l'est aussi.



LGP utilise des outils de mesures et de découpe mais n'est pas au millimètre près.

LGP utilise des émaux dont la couleur après cuisson peut varier sur la surface de la plaque.

LGP se réserve le choix de la typographie car c'est l'unique étape réjouissante de fabrication.

LGP fabrique ses plaques à la main. Aussi, avant l'étape peu probable de la délocalisation en Chine il faudra être patient, si la mort peut attendre, vous aussi.





LGP pense qu'il faut parfois un peu de temps pour trouver les mots pour l'autre. Prenez le temps et le moment qu'il faut pour chercher les vôtres et déposer vos plaques.

Parce que l'on est toujours mieux servi par soi-même, LGP vous propose de choisir votre propre plaque qui décorera avec le meilleur effet une étagère de votre salon et alimentera avant le jour J des conversations de qualité lors de vos apéritifs dinatoires.

DES MOTS à choisir dans 3 catégories:

Carré R.I.P
Messages de l'au-delà
Vers et épitaphes

sur plaques brutes ou émaillées



LGP, c'est qui ?

Virginie Blanchard est plasticienne, même si elle a toujours trouvé ce mot moche et fourre-tout mais qui colle finalement bien avec son travail entre photographie, sculpture...

En découvrant quand elle débute tardivement sur les réseaux sociaux qu'elle a 40 homonymes elle abandonne une hypothétique carrière d'artiste en se rendant bien à l'évidence que si elle s'était nommée autrement son destin aurait été tout autre et son référencement bien plus facile.

En renouant dans un moment d'égarement avec la céramique, elle commence à fabriquer des prototypes de plaques funéraires, projet ancien qui resurgit avec la matière et le souvenir d'avoir dû choisir des plaques funéraires trop tôt, trop vite, trop insignifiantes. La grande pompe commence alors et parce que la vie des fois est pas mal faite elle rencontre :

Yann Deroche, commercial repent, curieux de tout, passionné de rien, dixit lui-même.

Après avoir servi des cocktails sur une île des territoires ultra-marins comme on dit, il rentre en métropole et se forme, dans une école de commerce terminant en EC, aux stratégies du grand capital. Il travaille plusieurs années dans des entreprises se terminant par EX et tombe malencontreusement sur des ouvrages de développement personnel et traités d'économie dissonant avec le grand modèle. En phase avec son époque résiliante, il adhère à la grande démission et quitte son emploi. Il participe au projet de la petite entreprise non sans nourrir le secret espoir de développer La Grande Pompe à l'international parce qu'il trouve que c'est une fichtre bonne idée et est en phase avec son époque.

LGP est éco-responsable et fabrique en France parce que c'est vrai et que ne ça coûte rien de le dire.